

## Valutazione della situazione, 23 ottobre 2020

Data: 23 ottobre 2020

Contatto Attività Force: covid19@snf.ch

Richieste di contatto con i media: media@sciencetaskforce.ch

### Résumé et recommandations

La Suisse est confrontée à une croissance exponentielle du nombre de cas, d'hospitalisations et d'admissions dans les unités de soins intensifs. Il s'agit d'une situation d'extrême urgence, **où chaque jour compte**. Nous devons prendre immédiatement des mesures visant à **prévenir le débordement des hôpitaux et des capacités des unités de soins intensifs ainsi que, plus généralement, à préserver la qualité des soins**.

La *task force* scientifique recommande l'adoption d'une série de mesures visant à réduire rapidement le facteur de reproduction à un niveau nettement inférieur à 1,0. Ces mesures sont choisies afin d'être soutenables pour la société et de protéger le cœur de l'économie (avec des mesures compensatoires pour les secteurs économiques particulièrement touchés). Ces mesures doivent être applicables pendant une longue période qui pourrait s'étendre jusqu'en mars/avril :

1. Port du masque par les adolescents et les adultes dans tous les espaces intérieurs ainsi que dans les lieux extérieurs très fréquentés (marchés de rue, etc.) ;
2. Télétravail (travail à domicile) pour tous les employés lorsque cela est possible ;
3. Fermeture des lieux de divertissement et de loisirs situés dans des espaces intérieurs confinés et mal ventilés, dans lesquels les conditions permettent la transmission du coronavirus entre personnes en contact étroit ;
4. Limitation des rassemblements privés, par exemple à moins de 10 personnes ;
5. Limitation des rassemblements publics, par exemple à moins de 50 personnes ;
6. Limitation des heures d'ouverture des restaurants et des bars, par exemple jusqu'à 21 heures ;
7. Arrêt des activités présentant un risque élevé de transmission du coronavirus, par exemple les sports de contact, le chant ou les instruments à vent en groupe ;
8. Passage à un enseignement exclusivement en ligne dans tous les établissements d'enseignement secondaire supérieur où cela est possible ;
9. Augmentation du nombre de centres de dépistage du virus et du nombre de personnes chargées du traçage de contact ;
10. Tests réguliers des personnes travaillant dans les milieux à haut risque.

Les limites précises des recommandations (4), (5) et (6) peuvent être ajustées en fonction de la situation.

Les objectifs de ces mesures sont les suivants :

- Empêcher l'effondrement du système de santé suisse et garantir la qualité des soins ;
- Garantir un accès continu à l'éducation ;
- Assurer les éléments essentiels de la vie sociale et éviter l'isolement social ;
- Protéger l'activité économique dans ces circonstances.

Ces mesures visent à assurer une certaine stabilité durant l'automne et l'hiver et à éviter autant que possible les effets yo-yo. Leur impact et leur acceptation par la population doivent être contrôlés régulièrement. Si les mesures proposées ne sont pas mises en œuvre ou ne parviennent pas à réduire rapidement la propagation du coronavirus, un semi-confinement national pour protéger le système de santé de l'effondrement ne peut être exclu. **Chaque jour compte.**

### **Situation épidémiologique actuelle**

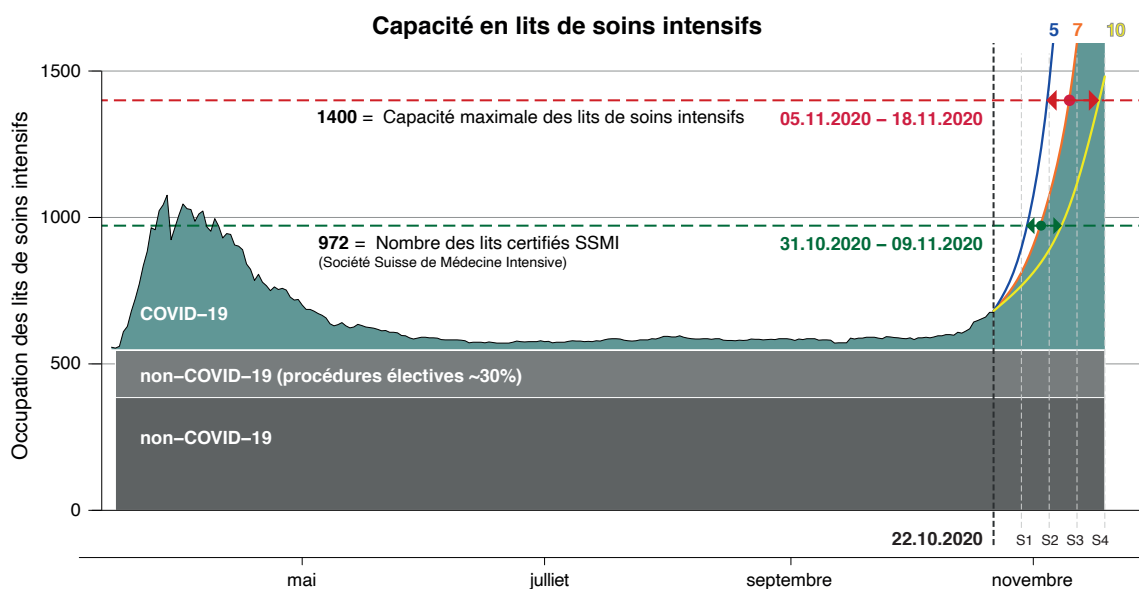
Après une longue période de croissance exponentielle lente avec un nombre effectif de reproduction  $Re$  d'environ 1,1 (soit 10 personnes infectant 11 autres en moyenne), la dynamique épidémiologique s'est fortement accélérée fin septembre, avec un  $Re$  actuel d'environ 1,6 (soit 10 personnes infectant 16 autres en moyenne). Actuellement, le nombre quotidien de nouveaux cas confirmés, le nombre de patients hospitalisés, le nombre de patients dans les unités de soins intensifs et le nombre de décès doublent environ chaque semaine.

Le nombre de cas confirmés a maintenant atteint des niveaux qui ont essentiellement conduit à la rupture de la stratégie de test, de traçage, d'isolement et de quarantaine (TTIQ). Le taux de positivité des tests est actuellement d'environ 20 %, soit quatre fois supérieur au niveau maximal recommandé par l'OMS. La positivité croissante des tests et le nombre limité de ces derniers font qu'il est maintenant difficile d'utiliser le nombre quotidien de cas confirmés comme estimation de la croissance de l'épidémie dans un avenir immédiat. Les données permettant d'évaluer la performance du traçage des contacts (*contact tracing*) ne sont pas disponibles, mais les rapports des cantons indiquent que cette méthode ne parvient plus à fonctionner efficacement dans de nombreux endroits en raison d'un nombre important de personnes à contacter. Le système de notification obligatoire est également à ses limites, ce qui compromet la fiabilité du nombre de cas confirmés signalés quotidiennement. En outre, en raison du manque de données provenant du traçage des contacts et de la diminution de la précision des données du système de notification obligatoire, nous ne pouvons pas déterminer les lieux où les infections se produisent.

Il est encore plus préoccupant de constater qu'avec le doublement actuel des cas chaque semaine, l'occupation des unités de soins intensifs devrait atteindre la capacité critique en moins de 4 semaines, probablement en 2 ou 3 semaines (illustration 1). Actuellement (au 22 octobre), il y a 972 lits en soins intensifs certifiés pour adultes (sur la base des chiffres du 1.05.2020 de la Société Suisse de Médecine Intensive, SGI-SSMI), 131 patients COVID-19 (77 sous ventilation mécanique) et 550 patients non COVID-19, dont environ 30 % sont estimés être en soins intensifs pour des interventions non urgentes.

Selon les experts du SGI-SSMI (Thierry Fumeaux), il est possible d'augmenter la capacité jusqu'à 1400 lits de soins intensifs tout en garantissant une qualité de soins optimale. Une expansion au-delà de ce seuil ne peut garantir la qualité des soins requise et pourrait donc être associée à une mortalité plus élevée. La mortalité relativement faible en Suisse lors de la première vague était probablement liée à la qualité élevée des soins.

Actuellement, le nombre de patients COVID-19 en soins intensifs double chaque semaine. Dans ces conditions (voir illustration 1), **la limite des 1400 lits pourrait être atteinte en deux à quatre semaines**. Dans l'hypothèse où le temps de doublement actuel est d'une semaine, ce court délai pourrait être prolongé de seulement 2 jours si les procédures électives sont reportées. Toutefois, une partie des unités de soins intensifs doit être réservée aux situations graves non liées au Covid-19, aux urgences et aux traumatismes qui nécessitent des soins intensifs. **Les facteurs qui limitent le nombre de places disponibles en soins intensifs résident non seulement dans la capacité en lits mais aussi dans les ressources humaines limitées (professionnels formés).**



**Figura 1:** Occupazione passata, attuale e prevista dei letti nelle unità di terapia intensiva. Letti Non-COVID19 (grigio scuro), procedure non urgenti (grigio chiaro), pazienti COVID19 (verde). La solida linea rossa mostra l'occupazione prevista dei posti letto in terapia intensiva in base all'attuale tempo di raddoppio di 7 giorni. Le linee blu e gialle mostrano le previsioni corrispondenti per i tempi di raddoppio di 5 e 10 giorni, rispettivamente, sulla base della gamma di incertezza dei tempi di raddoppio dei casi confermati, dei casi ospedalizzati e dell'occupazione in terapia intensiva. La linea tratteggiata verde indica il limite dei letti per terapia intensiva certificati e la linea tratteggiata rossa indica la capacità massima dei letti per terapia intensiva in Svizzera, sulla base della perizia della Società svizzera di medicina intensiva. Le date verde e rossa indicano l'intervallo di tempo previsto in cui è probabile che vengano raggiunte le corrispondenti capacità critiche.

**Desideriamo sottolineare che le misure necessitano di almeno due settimane per avere un effetto sulla riduzione del numero di ricoveri in terapia intensiva.** Anche un blocco completo e immediato metterebbe comunque un'immensa pressione sul sistema di terapia intensiva.

### Il crollo temporaneo di TTIQ

La strategia TTIQ si basa su (1) un accesso rapido e facile ai test per le persone esposte o con sintomi di COVID-19 e un tasso di positività complessivamente basso (raccomandazione dell'OMS

<5%); (2) notifica rapida al paziente in caso di risultato positivo del test; (3) colloquio rapido per identificare i contatti e il follow-up; e (4) consegna rapida dei codici covid quando il caso indice ha l'app SwissCovid. È quindi importante che le misure appropriate per isolare le persone con risultati positivi dei test e contatti di quarantena siano attuate rapidamente, con le misure di sicurezza sociale ed economica adeguate.

La settimana scorsa abbiamo notato un significativo deterioramento di questi indicatori in tutto il Paese: lunghi tempi di attesa per il test, una riduzione dei criteri di test che ha fatto sì che molti casi mancanti non siano stati trovati, segnalazioni di ritardi nel tracciamento tradizionale dei contatti, numerose segnalazioni di casi di indice non contattati da tracciatori di contatti o contattati molto più tardi del dovuto, ecc. SwissCovid fornisce un quadro completo della situazione, anche se solo parzialmente. In questo caso abbiamo osservato un significativo aumento del ritardo medio entro una sola settimana tra la comparsa dei sintomi e la consegna dei codici (da 4,37 giorni a 5,01 giorni se si confrontano gli ultimi 7 giorni che terminano rispettivamente il 12 ottobre e il 19 ottobre 2020).

Inoltre, la fonte dell'infezione è sconosciuta nella maggior parte dei casi, il che suggerisce che la ricerca di cluster in questa fase non è più sufficiente per contenere l'epidemia.

Questo crollo temporaneo del TTIQ significa che i test, l'isolamento e la quarantena non contribuiscono attualmente in modo significativo a rallentare l'epidemia.

È necessario adottare misure operative attive per garantire che in futuro il TTIQ venga ampliato a livello federale e cantonale. I processi devono essere rivisti per garantire che siano efficienti dal punto di vista epidemiologico e che possano essere scalati. Per tutte le componenti della strategia TTIQ, gli indicatori chiave cantonali per la distribuzione dei ritardi devono essere raccolti e pubblicati in tempo reale.

### **Perché è importante agire rapidamente**

Ogni giorno conta quando si tratta di attuare misure di controllo supplementari. Più alto è il numero di casi, più tempo ci vorrà per riportarli ad un livello inferiore.

La situazione del 21 ottobre 2020 in termini di ricoveri e decessi giornalieri in ospedale è molto simile a quella del 16 marzo 2020, quando è stato annunciato il "blocco" durante la prima fase dell'epidemia (circa 100 ricoveri ospedalieri e 10 decessi al giorno). Anche l'attuale raddoppio dei casi confermati, dei ricoveri ospedalieri, dei ricoveri in terapia intensiva e dei decessi è simile alla situazione intorno al 16 marzo 2020. Durante il blocco primaverile, il numero di nuove infezioni è diminuito del 50% ogni 9 giorni (emivita). Si prevede che un'attuazione di 3 o 4 settimane di misure con la stessa efficacia del blocco primaverile ridurrà il numero di nuove infezioni al livello della fine di settembre 2020, cioè prima del rapido aumento dei casi confermati. Ogni ulteriore settimana di ulteriore ritardo nell'attuazione di queste nuove misure richiederà circa una settimana supplementare di attuazione delle misure stesse.

È importante notare che la situazione ora, in ottobre, è un po' diversa da quella di primavera. In primo luogo; le misure ora proposte sono meno severe di quelle del "blocco". In secondo luogo; al momento dell'imposizione del blocco, le persone avevano già iniziato a modificare il loro comportamento limitando la loro mobilità. Sulla base dei dati attuali sulla mobilità, questo non sta accadendo ora, infatti dal 5 ottobre ci sono stati più di 1000 casi al giorno, e se le persone avessero cambiato le loro abitudini di mobilità a causa delle preoccupazioni sulla diffusione del

virus, questo avrebbe dovuto rallentare l'aumento di nuovi casi, ma non è successo. In terzo luogo, siamo all'inizio dell'inverno e le condizioni meteorologiche si deterioreranno. Ciò significa che le persone passeranno più tempo al chiuso, il che favorirà l'infezione.